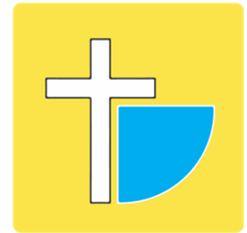


## **CHEMIN DE CROIX - Pélé nocturne samedi 16 mars 2019**

147<sup>e</sup> nuit de prière en l'église Saint-Sulpice (Paris) - 2h30 à 3h15 du matin

Préparé et médité par Sonia Bernier et Étienne Maître (diacre ND-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>)  
Extrait du discours du Pape François sur le Chemin de Croix JMJ de Panama (2019)

Pour l'Unité



### **Première station : Jésus est condamné à mort**

*Le diacre chante : **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons,***

*Assemblée : **parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.***

Seigneur, Père de miséricorde, nous accompagnons ton Fils sur le chemin de la croix ; ce chemin qu'il a voulu parcourir pour nous, pour nous montrer combien Tu nous aimes et à quel point Tu es engagé pour nos vies.

Le chemin de Jésus vers le Calvaire est un chemin de souffrance et de solitude qui se poursuit de nos jours. Il marche et il souffre en tant de visages qui souffrent de l'indifférence satisfaite et anesthésiante de notre société, une société qui consomme et se consume, qui ignore et néglige la douleur de ses frères.

Nous aussi, tes amis Seigneur, nous nous laissons prendre par l'indifférence et l'immobilisme. Les fois ne manquent pas où le conformisme nous a gagnés et nous a paralysés. Il a été difficile de te reconnaître dans le frère souffrant : nous avons détourné le regard, pour ne pas le voir ; nous avons trouvé refuge dans le bruit, pour ne pas l'entendre ; nous avons fermé la bouche, pour ne pas crier.

*Tous récitent le Notre-Père, puis chant pendant lequel le cortège se déplace jusqu'à la 2<sup>e</sup> station.*

### **Deuxième station : Jésus est chargé de sa croix** *Nous t'adorons...*

Jésus avait déjà pris sur lui nos péchés pour les noyer dans l'eau du Jourdain. Le baptême nous avait lavés de nos souillures. À nouveau, il accepte de les porter en endossant le poids de nos fautes.

Combien de fois ai-je condamné quelqu'un sur un simple coup d'œil avant même de l'avoir entendu ou d'avoir appris à le connaître ?

J'ai aussi une certaine facilité à me défilier quand mon frère est accusé. Je pourrais prendre sa défense plutôt que l'accabler ou le charger davantage, comme Jésus lui-même a été chargé de toutes les fautes de l'humanité.

*Seigneur, aide-moi à ne pas laisser les préjugés et les a priori gouverner ma vie. Notre-Père...*

### **Troisième station : Jésus tombe sous le poids de sa croix** *Nous t'adorons...*

Toujours la même tentation. Il est plus facile et plus avantageux d'être amis dans les victoires et dans la gloire, dans le succès et sous les applaudissements ; il est plus facile d'être proche de celui qui est considéré comme populaire et vainqueur.

Comme il est facile de tomber dans la culture du harcèlement et de l'intimidation, de l'acharnement sur celui qui est faible.

Pour toi ce n'est pas comme ça Seigneur : sur la croix tu t'identifies à toutes les souffrances, à tous ceux qui se sentent oubliés.

Tu as voulu embrasser tous ceux que nous considérons souvent ne pas être dignes d'une embrassade, d'une caresse, d'une bénédiction ; ou, plus grave encore, ceux dont nous ne réalisons pas qu'ils en ont besoin, ceux que nous ignorons. *Notre-Père...*

#### **Quatrième station : Jésus rencontre sa très sainte Mère *Nous t'adorons...***

D'un regard, une mère sait montrer qu'elle comprend. Marie accepte elle aussi et donne à son Fils tout son amour et sa force par la puissance de son regard.

De Marie nous apprenons à dire « oui » à la patience endurente et constante de tant de mères, de pères, de grands-parents qui n'arrêtent pas de soutenir et d'accompagner leurs enfants et leurs petits-enfants quand « ils ne vont pas dans la bonne direction ».

En Marie nous apprenons à recevoir et à accueillir tous ceux qui ont souffert de l'abandon, qui ont dû quitter ou perdre leur terre, leurs racines, leurs familles, leur travail.

*Seigneur, à l'image de Marie, que mon regard soit empli d'amour et de compassion.*

*Je vous salue Marie...*

#### **Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix *Nous t'adorons...***

Simon n'a rien demandé à personne. Il se met néanmoins au service de l'amour incarné. Nul doute qu'il entame là son chemin de conversion.

Et nous, Seigneur, que faisons-nous ? Comment réagissons-nous devant Jésus qui souffre, qui marche, qui émigre sur le visage de tant de nos amis, de tant d'étrangers que nous avons appris à rendre invisibles.

Consolons-nous et accompagnons-nous le Seigneur, abandonné et souffrant, dans les plus petits et les plus délaissés ?

L'aidons-nous à porter le poids de la croix, comme le Cyrénéen, en étant acteurs de paix, créateurs d'alliances, ferments de fraternité ? *Notre-Père...*

#### **Sixième station : Véronique essuie la face de Jésus *Nous t'adorons...***

Père, aujourd'hui, le chemin de croix de ton Fils se prolonge dans le cri étouffé des enfants que l'on empêche de naître, de tant d'autres qui se voient refuser le droit d'avoir

une enfance, une famille, une éducation ; dans les enfants qui ne peuvent pas jouer, chanter, rêver...

Il se prolonge dans les femmes maltraitées, exploitées et abandonnées, dépossédées et niées dans leur dignité ;

Et dans les yeux tristes des jeunes qui voient leurs espérances d'avenir confisquées par le manque d'éducation et de travail digne ;

Il se prolonge dans la détresse des visages de jeunes, de nos amis qui tombent dans les réseaux de personnes sans scrupules, qui se nourrissent de leurs vies.

*Oh Jésus, fais que nous ne restions pas indifférents ! À l'image de Véronique, aide-nous à panser les plaies de ceux qui souffrent. Notre-Père...*

### **Septième station : Jésus tombe pour la deuxième fois Nous t'adorons...**

Père, le *chemin de croix* de ton Fils se prolonge dans de nombreux jeunes et de nombreuses familles qui, engloutis par une spirale de mort à cause de la drogue, de l'alcool, de la prostitution et du trafic, sont privés non seulement d'avenir mais aussi de présent. Leur dignité s'en retrouve éparpillée et maltraitée.

Le *chemin de croix* de ton Fils se prolonge dans les jeunes aux visages renfrognés qui ont perdu la capacité de rêver, de créer et d'inventer les lendemains et qui « prennent leur retraite » avec l'ennui de la résignation et le conformisme, une des drogues les plus consommées de notre temps.

Il se prolonge dans la souffrance cachée et révoltante de ceux qui, au lieu de la solidarité de la part d'une société d'abondance, trouvent le rejet, la douleur et la misère, et sont traités comme les responsables de tout le mal social.

La passion de ton Fils se prolonge dans la solitude résignée des personnes âgées, que nous laissons abandonnées et rejetées. **Notre-Père...**

### **Huitième station : Jésus console les filles de Jérusalem Nous t'adorons...**

Pourquoi devrais-je attendre d'être en pleine forme pour aider mon prochain ? La charité presse ! Elle n'attend pas, sinon le temps sera passé.

Je dois m'inspirer de Jésus qui, dans l'épreuve physique et subissant les outrages et insultes, prend sur lui et s'attarde auprès des filles de Jérusalem.

*Seigneur, apprend-moi à être attentif à mon prochain, même quand je suis dans la peine.*

**Notre-Père...**

**Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois Nous t'adorons...**

Père, le *chemin de croix* de ton Fils se prolonge dans le cri de notre mère la terre, qui est blessée dans ses entrailles par la pollution de son ciel, par la stérilité de ses champs, par la saleté de ses eaux, et qui se voit bafouée par l'indifférence et la consommation effrénée qui dépasse toute raison.

Le *chemin de croix* de ton Fils se prolonge dans les peuples autochtones, que l'on prive de leurs terres, de leurs racines et de leur culture, en réduisant au silence et en éteignant toute la sagesse qu'ils ont et qu'ils peuvent nous apporter.

La passion de ton Fils se prolonge dans une société qui a perdu la capacité de pleurer et de s'émouvoir face à la souffrance.

Oui, Père, Jésus continue à marcher, portant tous ces visages et souffrant en eux, tandis que le monde, indifférent, et dans un confortable cynisme, consomme le drame de sa propre frivolité. *Notre-Père...*

**Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements Nous t'adorons...**

Aucun artifice, aucun subterfuge : c'est bien Jésus qui est là au pied de l'instrument de son supplice. C'est comme cela que je paraîtrai devant lui au dernier jour.

*Seigneur, montre-moi comment me dépouiller de ce qui entrave mon amour pour toi et pour mes frères. Notre-Père...*

**Onzième station : Jésus est cloué sur la croix Nous t'adorons...**

Là, sur la croix, quand Jésus est cloué, ce sont mes manques d'amour, la charité que je n'ai pas eue envers mon prochain, les moqueries envers Jésus... C'est tout cela, toutes mes faiblesses qui sont là exposées sur le bois de la croix.

Ce n'est pas pour me culpabiliser, mais pour me faire prendre conscience de ce que je fais mal ou ne fais pas.

Jésus veut que je grandisse dans l'amour, même si cela doit passer par un peu de souffrance : l'amour n'a pas de prix ! *Notre-Père...*

**Douzième station : Jésus meurt sur la croix Nous t'adorons...**

Avant de rendre l'esprit, Jésus dit : « Père, pardonne-leur... » et « Tout est accompli ! ».

L'amour est allé au bout de lui-même, dans l'offrande ultime et totale. L'amour s'est donné sans condition, sans limite.

Oui, mais ces pensées sont celles des hommes, parce que l'amour n'a pas fini son combat : nous n'en avons vu que la partie « terrestre ». Le plus beau, le plus intense, la victoire sont à venir. Patience ! Confiance ! Même quand tout semble terminé....

Ô Trinité bienheureuse, qui s'abaisse par amour à vivre ma condition d'homme, donne-moi de t'aimer davantage chaque jour. *Notre-Père...*

**Treizième station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère *Nous t'adorons...***

Contemplons Marie, femme forte.

D'elle nous voulons apprendre à rester debout à côté de la croix. Avec la même détermination et le même courage, sans dérobades et sans illusions. Elle a su accompagner la souffrance de son Fils, le soutenir dans le regard et le protéger avec le cœur. Douleur qu'elle a subie, mais qui ne lui a pas fait baisser les bras. Elle a été la femme forte du « oui », qui soutient et accompagne, protège et prend dans ses bras. Elle est la grande gardienne de l'espérance.

Nous aussi, Père, nous voulons être une Église qui soutient et qui accompagne, qui sait dire : « Je suis ici ! » dans la vie et dans les croix de tant de chrétiens qui marchent à nos côtés. *Notre-Père...*

**Quatorzième station : Jésus est mis au tombeau *Nous t'adorons...***

Père, comme Marie nous voulons apprendre à « être là », auprès de ton Fils et de notre prochain. Être là, non pas avec un cœur blindé et fermé, mais avec un cœur qui sait accompagner, qui connaît la tendresse et le dévouement ; qui comprend ce qu'est la miséricorde en aimant et en pardonnant. Nous voulons être une Église de la mémoire qui respecte et valorise les anciens et qui défend la place qu'ils ont comme gardiens de nos racines.

Seigneur, réveille en cette nuit nos yeux, notre cœur ; sauve-nous de la paralysie et de la confusion, de la peur et du désespoir. Aide-nous à garder l'espérance même dans les pires épreuves, la foi dans les pires doutes et la charité en toutes circonstances.

Père, apprends-nous à dire : « ici je suis avec ton Fils, avec Marie et avec tant de disciples aimés qui veulent accueillir ton Règne dans leur cœur ». *Chant du Notre-Père...*